

CATASTROPHES NATURELLES

Le climat en cause pour 92 %

300 catastrophes naturelles ont émaillé 2015, coûtant la vie à 19 500 personnes. S'ajoutent à la note 123 milliards \$ de pertes économiques.

● Dominique WAUTHY

En 2015, les tremblements de terre ont été responsables de 53 % des victimes humaines. Le Népal a payé le plus lourd tribut : 9 100 morts. Le coût des dommages et de la reconstruction du pays est, pour sa part, évalué à 8 milliards \$.

Si ce bilan « catastrophe » de l'année écoulée met en parallèle de manière abrupte un total de 19 500 vies humaines perdues et 123 milliards \$ de pertes économiques, c'est parce qu'il est établi par Aon. Un des leaders en assurances, réassurances et gestion des risques qui étudie chaque année, et depuis 2000, l'impact des catastrophes naturelles au niveau mondial. Aon constate que seuls 35 milliards des 123 milliards de pertes économiques étaient assurés en 2015, soit 28 %. La majeure partie de celles-ci se situe aux États-Unis ; si l'on retire les dommages assurés aux États-Unis du total, ces 28 % sont ramenés à 16 % de sinistres effectivement assurés.

Depuis 2000, une moyenne de 269 catastrophes par an

92 % des catastrophes de l'année dernière ont été provoquées par des conditions climatologiques et « seulement » 8 % par des activités sismiques et volcaniques. Avec ses 300 catastrophes naturelles, 2015 a été mouvementée car la moyenne s'établit à 269 au cours des 15 dernières années. Inondations, puissantes tempêtes et incendies de forêt ont été la cause de 59 % des pertes économiques.

À eux seuls, les tempêtes tropicales, les orages, la sécheresse et les incendies de forêt ont fait grimper les factures à 74 milliards \$. Les inondations aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Chine et en Inde ont entraîné un préjudice s'élevant pour l'ensemble à 27 milliards \$.

2015 a également remplacé 2014 en tant qu'année la plus chaude. Les vagues de canicule se classent en deuxième position du bilan, avec plus de 3 850 décès. Le phénomène El Niño a été le plus puissant depuis 1997/98, avec des domma-

19 500 victimes en 2015 dans le monde

PÉRIODES	ÉVÈNEMENTS	LIEUX	VICTIMES	PERTES ÉCONOMIQUES
Avril - Mai	Tremblement de terre	Népal	9 120	8 milliards \$
Avril - Mai	Vague de chaleur	Inde	2 500	N/A
Juin	Vague de chaleur	Pakistan	1 233	N/A
Juin -août	Vague de chaleur	Europe	1 000	N/A
Octobre	Glissement de terrain	Guatemala	570	N/A
Octobre	Tremblement de terre	Afghanistan Pakistan	403	100 millions \$
Novembre -Décembre	Inondations	Inde	386	3 milliards \$
Janvier	Inondations	Malawi/Mozambique/Madagascar	307	550 millions \$
Juillet-Août	Inondations	Iran/Bangladesh/Pakistan	303	500 millions \$
Février	Hiver rude	Afghanistan	247	
Toutes les autres catastrophes			3 450	110 milliards \$
Total			19 500 morts	123 milliards \$ dont 35 milliards couverts par les assurances.



L'éruption volcanique du Calbuco (Chili) n'a pas fait de victimes, mais a engendré 600 millions \$ de dommages.

ges estimés à 45 milliards \$. Ce qui a entraîné des inondations catastrophiques dans le Sud de l'Inde et au Sri Lanka, ainsi qu'au Japon et en Chine.

Le plus important cyclone est celui qui a dévasté le Vanuatu et provoqué pour 450 millions \$ de dommages, un montant égal à 64 % du PIB de l'archipel. Plusieurs ouragans au Mexique, Bahamas et Bermudes ont provoqué pour 510 millions \$ de dommages économiques, dont une tempête tropicale sur la Dominique qui, à elle seule, a provoqué pour 483 millions \$

de dégâts.

16,1 milliards \$ partis en fumée en Indonésie

La plus grande perte économique en 2015 a été provoquée par les feux de forêts en Indonésie, une perte que la Banque mondiale évalue à 16,1 milliards \$. Le Chili a aussi payé le prix fort : inondations dans les régions du Nord qui ont anéanti ou endommagé plus de 28 000 habitations ; séisme d'une magnitude de 8,3 et tsunami ayant engendré un préjudice total de 1,5 milliard \$; le

troisième événement a été l'éruption du volcan Calbuco, avec 600 millions \$ de pertes.

Au total, les pertes économiques aux États-Unis se chiffrent à quelque 5 milliards \$. Le sinistre nord-américain le plus coûteux, s'élevant à 2 milliards \$, a été celui dû aux feux de forêt en Californie imputables à la sécheresse, à l'absence de précipitations et aux températures anormales.

Plus près de chez nous, les événements les plus notoires ont été les ouragans qui, en mars et en avril, ont frappé les parties occidentale et septentrionale de l'Europe. L'ouragan de décembre a entraîné une importante inondation dans le nord du Royaume-Uni (2,5 milliards \$). La Côte d'Azur a été durement touchée par des inondations ; préjudice estimé par les assureurs à 725 millions \$. ■

► <http://catastropheinsight.aonbenfield.com/Pages/Home.aspx>

Bien plus de victimes... en Syrie

L'an dernier, 19 500 morts recensés pour cause de catastrophe naturelle à travers le monde... C'est à peine la moitié des victimes de la guerre en Syrie pour la seule année 2015. Soit 55 219 tués l'an passé, dont 20 977 civils, selon les estimations de l'Observatoire syrien des droits de l'homme. Soit au total plus de 25 000 morts en Syrie depuis le début de la guerre en mars 2011. ■

ESPAGNE

La crise après l'ascension chez Podemos

Pablo Iglesias, secrétaire général de Podemos, a révoqué Sergio Pascual, responsable de l'organisation du parti. Il lui reproche « une gestion déficiente qui a gravement nui » à l'image de Podemos. Mais la crise semble couvrir au sein du parti, fondé il y a deux ans, et qui est devenu troisième force politique aux législatives du 20 décembre.

Sans les votes des 65 élus de Podemos, opposés à l'alliance nouée entre le PSOE (90 députés) et les Ciudadanos de centre-droit, le nouveau gouvernement espagnol n'a pas obtenu la confiance du Parlement. Faute d'accord d'ici au 2 mai, le pays sera condamné à retourner aux urnes. Et selon la presse, le licenciement de Pascual s'expliquerait par des divergences entre Iglesias et son numéro deux, Iñigo Errejón, partisan d'une ligne plus modérée envers les socialistes, proche du secrétaire général.

Et puis la coalition électorale formée par Podemos avec de petites formations régionales se délite : la valencienne Compromís a quitté son groupe parlementaire. Et en Catalogne, la maire de Barcelone, Ada Colau, songerait à créer son propre parti. En interne enfin, les défections se sont succédées, en Galice d'abord, à Madrid ensuite. Difficiles lendemains de scrutin, pour la formation alternative... ■

24 HEURES

◆ BRÉSIL

Lula au secours de Rousseff

L'ex-président brésilien Luiz Inácio Lula da Silva a été nommé ce mercredi à un poste clé du gouvernement par son héritière politique Dilma Rousseff. Par cette nomination, il échappe à la menace d'un placement en détention par le juge chargé de l'enquête sur le scandale de corruption autour du géant pétrolier étatique Petrobras, qui le soupçonne de « corruption » et « blanchiment d'argent ». Dès sa prise de fonction, mardi prochain, il va peser de tout son poids politique pour tenter d'éloigner la menace de destitution qui pèse chaque jour plus lourdement sur Mme Rousseff, dont la coalition parlementaire est au bord de l'implosion.

◆ QATAR

Un poète critique gracié

Un poète qatari qui purgeait une peine 15 ans de prison pour des critiques envers le régime, a été libéré après avoir été gracié par l'émir. Mohamed al-Ajmi, alias Ibn al-Dhib, a passé plus de quatre ans en prison pour « un poème du jasmin » saluant le Printemps arabe et exprimant l'espoir qu'il s'étende aux monarchies du Golfe.